

Le hêtre

La légende raconte qu'il servait de sentinelle aux marins du petit port de Loquémeau situé à une quinzaine de kilomètres. Plus vraisemblablement, comme beaucoup de hêtres il servait de repère aux habitants de la commune, à l'époque où la Bretagne était si peu boisée. Cet effet de point de repère était sans doute accentué par l'emplacement même du hêtre de Kervinihy. Il est situé sur une des hauteurs du Vieux Marché à 135m.

Le hêtre de Kervinihy fait partie des 97 arbres (sur 347) inventoriés sur le département des Côtes d'Armor à qui l'on a attribué le statut « d'arbres remarquables ». Cet inventaire s'est basé sur des critères scientifiques, mais a laissé une part à la beauté et à l'émotion, plus subjectives.

Cet arbre imposant mesure 20m de hauteur pour 4,80m de circonférence. On le dit multi centenaire. Mais dans le cadre de l'inventaire, les scientifiques se sont penchés sur son tronc et auraient estimé son âge autour de 160 ans.

Il est tout de même assez vieux pour avoir servi de support à plusieurs générations de tourtereaux qui y gravaient leurs initiales pour marquer "leur amour pour toujours". Ils se donnaient rendez-vous au pied de ce hêtre en attendant les déclarations officielles.

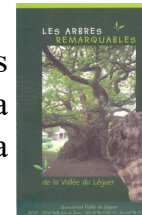
Pour découvrir le monde des sabotiers, rendez-vous à la saboterie Kervoas à Belle Isle en Terre.



Partagez, avec l'héritier d'une longue famille de sabotier, l'art de la fabrication du sabot et laissez Bernard vous entraîner à travers l'histoire des lieux.

Visite guidée et gratuite en été. En hors saison, contactez la saboterie au 02 96 43 30 13.

Pour prolonger la découverte de ces arbres d'exception, procurez-vous la carte « Les arbres remarquables de la vallée du Léguer » (1€).



Pour découvrir cet arbre, vous pouvez emprunter le circuit de randonnée

« Le chemin des améthystes »

Départ au bourg du Vieux Marché

14 km - 4h

Le hêtre de Kervinihy se situe sur une propriété privée. Merci de respecter les lieux et l'arbre.

Le Hêtre de Kervinihy

La mémoire sur la peau



Le Vieux-Marché

Quel est cet arbre?

Le hêtre est originaire d'Europe centrale. Son nom germanique est apparu au XIII^e siècle. En France, il prospère principalement dans le nord de la France, car il ne supporte ni les grosses chaleurs, ni les grands froids.

C'est une essence d'ombre, car il produit un feuillage dense qui assombrit le sous-bois et freine son développement. Grâce à cette caractéristique, l'on peut admirer les magnifiques hêtraies, avec leurs ambiances si particulières.

Sa durée de vie moyenne est de 300 ans. Quelques exemplaires plus âgés ont été répertoriés dans la Marne. La haute stature du hêtre en fait aussi un arbre repère.

Chez les Celtes, le hêtre symbolise la patience et la sagesse. Il est l'un des quatre piliers de l'année solaire, avec le chêne, le bouleau et l'olivier.



Le hêtre a reçu, au cours des âges de nombreuses dénominations dérivées de son nom latin *fagus* : *faye, fau, fayard...* On retrouve souvent ces noms dans celui des communes ou des lieux-dits, ainsi que dans les noms de famille. Ainsi, la forêt de Beffou est un toponyme issu du breton *Ar bod faou*, qui signifie la résidence des hêtres.

Dans nos contrées, grâce à son bois dur au grain particulièrement serré et fin, il servait à fabriquer les sabots. Cette matière première se trouvait en grande quantité dans les massifs forestiers du

secteur : forêts de Beffou, de Coat an Hay et Coat an Noz. Ces grands ensembles forestiers étaient coupés par éclaircie.

C'est aussi un excellent bois de chauffage. Le charbon de hêtre était utilisé pour la sidérurgie des minerais, comme aux forges de Coat an Noz et de Kerevern. Le bois n'était pas utilisé tel quel. Il était d'abord transformé en charbon directement en forêt, puis transporté dans des barriques sur le site des forges.

Le botou coat

Il existait plusieurs modèles de sabots (botou coat en breton) en fonction de l'âge, de la condition sociale, voire du métier. Le peuplier sert pour la confection des sabots des marins, car il peut supporter des immersions passagères. Le noyer et le merisier fournissent les sabots de fêtes des gens riches. Mais en Bretagne, le hêtre prédomine. Il est abattu en hiver quand la sève est basse. Il assure ainsi une meilleure conservation du bois.

Le sabotier est l'un des rares métiers à utiliser du bois vert. De plus, cette technique demande moins de force pour actionner les outils. Les gros sabots se font dans la bille de bois la plus proche des racines, la plus solide. Le milieu de l'arbre servira aux sabots des femmes et le haut, plus tendre, pour les sabots des enfants.

La bille de bois est ensuite fendue en quartier plus ou moins gros selon la taille du pied. Le quartier est ensuite travaillé et creusé manuellement jusque vers 1908. A partir de cette date, les premières machines apparaissent et révolutionnent la fabrication des sabots.

La touche finale consiste à faire sécher le sabot, soit à l'air libre et à l'abri de la lumière, soit au dessus d'un feu alimenté par des copeaux de bois vert. Le sabot est donc fumé, ce qui améliore sa conservation.

